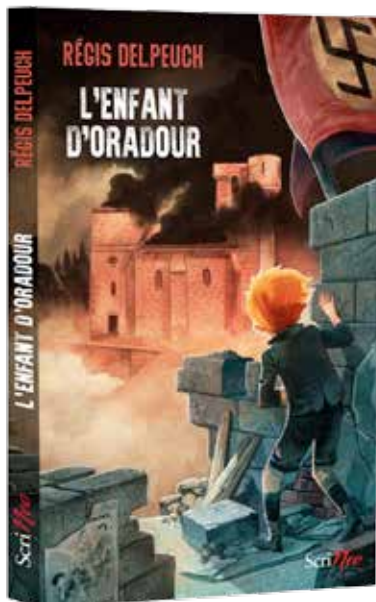


À L'OCCASION DE LA 75^e COMMÉMORATION DU MASSACRE D'ORADOUR-SUR-GLANE, DÉCOUVREZ L'HISTOIRE VRAIE DE ROGER, LE SEUL ENFANT QUI A SURVÉCU AU DRAME

Le 10 juin 2019, cela fera 75 ans que la division SS Das Reich a perpétré le massacre d'Oradour-sur-Glane où ont péri 642 personnes, dont 191 enfants. Régis Delpuech relate ici l'histoire vraie de Roger, 9 ans au moment du drame.



16 mai 2019

À partir de 10 ans

Couverture : Antoine Brivet

144 pages - 9,90€

9782367407081

« Mais je ne suis pas un héros. Je n'ai pas choisi d'être le gosse orphelin de Charly ni le petit rouquin rescapé d'Oradour-sur-Glane, comme on m'appelait là-bas ! Je préférerais que personne ne me connaisse ni à Limoges ni ici mais que mes parents, mes sœurs et mon petit frère soient encore vivants.

Depuis un an, je pense à eux tous les jours, tout le temps. Et tu sais pourquoi ? Parce que je ne veux pas oublier tous les bons moments avant ce maudit samedi. »

Le petit Roger passe une enfance heureuse à Oradour-sur-Glane, un village du Limousin. Jusqu'au 10 juin 1944, jour où des soldats nazis allemands encerclent le village.

En fin d'ouvrage, un **cahier documentaire** est disponible pour aider les lecteurs à contextualiser l'histoire vécue par Roger. L'auteur évoque la décision prise par les Allemands et le déroulé de la journée du 10 juin 1944, dresse le bilan des victimes et des survivants, explique la conservation du village-martyr et sa transformation en musée-mémorial, et raconte la vie de Roger Godfrin après 1945 en quelques dates.

DÉCOUVREZ L'HISTOIRE DE ROGER GODFRIN

Expulsé avec sa famille de son village de Charly (Moselle) en novembre 1940, le petit Roger ne comprend pas vraiment ce qu'il leur arrive. Il s'inquiète surtout ne pas pouvoir emporter ses jouets en bois.

Réfugiés à Oradour-sur-Glane, la famille Godfrin et une quinzaine d'autres familles lorraines s'intègrent petit à petit à la vie locale. Roger y passe une enfance heureuse sans se soucier de la situation de la France, entièrement occupée par les Allemands à partir du 11 novembre 1942.

Samedi 10 juin 1944, 14h. Roger, comme les 191 enfants des quatre écoles de la commune, est obligé de retourner en classe pour la visite médicale annuelle. Une fois arrivé, il aperçoit les SS allemands entrer dans le village et demander le rassemblement des habitants sur le champ de foire. Ses parents lui ayant toujours dit de fuir s'il voyait des soldats allemands, Roger refuse de suivre son maître et s'enfuit vers la Glane.

Il sera le seul enfant rescapé du massacre d'Oradour-sur-Glane, dans lequel périrent son père (fusillé dans une grange), sa mère, ses trois sœurs et son petit frère (brûlés vifs dans l'église d'Oradour). Il sera accueilli par des amis de ses parents, puis par son cousin, avant de retourner avec son oncle en Lorraine, où il vivra jusqu'en 2001, date de sa mort.

Contact presse et relations libraires :

Déborah ZITT - Chargée de communication

dzitt@scrineo.fr - 01 77 15 99 22

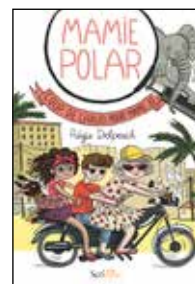
Scrineo

L'ENFANT D'ORADOUR

L'AUTEUR

Régis Delpeuch a été enseignant durant vingt ans, directeur éditorial adjoint et directeur de la communication de la SEDRAP (Société d'Édition et de Diffusion pour la Recherche et l'Action Pédagogique) avant de se consacrer exclusivement à l'écriture. En 2001, il créait le salon du livre jeunesse Lecteurs en Herbe. Chez Scrineo, il a également publié la série **Mamie Polar** et *Quand Marcel et ses amis découvrirent la grotte de Lascaux*.

11 octobre 2018
160 pages - 9782367406398



24 mars 2016
160 pages - 9782367403922

3 QUESTIONS À... RÉGIS DELPEUCH

Pourquoi raconter le massacre d'Oradour ?

Parce que les dangers les plus extrêmes sont ceux que l'on occulte, ceux que l'on refuse d'affronter, croyant par-là qu'ils ne se reproduiront jamais.

Mais les enfants, à 9/10 ans, ne sont-ils pas trop jeunes pour lire ce roman ?

Non, car le drame d'Oradour montre à quel point la violence déchaînée de la guerre ignore l'innocence des enfants. Si nous voulons faire de nos enfants des citoyens responsables, si nous voulons les éveiller à une véritable culture de la paix, il faut leur faire prendre conscience très jeune que l'histoire s'emballe toujours plus vite qu'on ne le croit, et verse souvent dans l'abîme de la barbarie.

Dans l'ouvrage, le petit Roger assiste-t-il au massacre ?

Non, il s'enfuit dès que les Allemands demandent le rassemblement sur le champ de foire. Une fois loin du village, il apercevra la fumée s'élevant de l'église sans savoir de quoi il s'agit. Il ne vit pas les faits au moment où ils surviennent, mais ils lui seront rapportés par les amis de ses parents, de manière neutre, pour ne pas choquer les lecteurs.

UN OUTIL PÉDAGOGIQUE APPRÉCIÉ PAR LE CORPS ENSEIGNANT

L'Enfant d'Oradour a été envoyé en avant-première à des enseignants et des professionnels du livre. Voici leurs retours :

« Un roman sobre mais efficace pour décrire une période noire de l'histoire, sans heurter l'enfant, et l'aider à aborder (avec les parents ou l'enseignant) le plus en douceur possible les questionnements qui vont en découler. Un récit chronologique qui reste à distance des scènes d'horreur évoquées. »

Anne Métais, déléguée pédagogique

« Ce livre a toute son importance pour aider le lecteur à mieux comprendre la Seconde Guerre Mondiale et les raisons pour lesquelles le village d'Oradour-sur-Glane est resté en l'état. Cet ouvrage vient renforcer le nombre d'outils littéraires que l'école a à sa disposition, au-delà du *Journal d'Anne Franck*. »

Patrice Ducrou, directeur d'école et créateur du salon du livre Jeunesse de Saint-Germain-Lès-Arpajon

« Bravo pour cette histoire écrite à hauteur d'enfant, avec le regard d'un enfant. »

Carine Donadieu, bibliothécaire

ScriNeo